

# SYMON HAYENEUSVE

ET

## LA RENAISSANCE DANS LE MAINE

PAR

**Paul MAUTOUCHET**

LICENCIÉ ÈS LETTRES.

---

### CHAPITRE I

#### L'ORIGINE DE LA RENAISSANCE ARTISTIQUE EN FRANCE

La Renaissance française est-elle due à des artistes italiens venus en France sous François I<sup>er</sup>, ou à des artistes français donnant libre carrière au génie français, ou à des artistes français connaissant l'art italien et cherchant à l'introduire dans notre pays ?

Le Maine étant une des provinces où la Renaissance a produit ses premiers monuments, c'est là que nous étudierons la question.

Nous y voyons deux groupes de personnages y exercer successivement leur influence, au commencement du xvi<sup>e</sup> siècle : les comtes du Maine, liés intimement avec l'Italie, et l'évêque Philippe de Luxembourg, qui entretient des rapports étroits avec Rome. Les voyons-nous faire appel à des artistes italiens ? Auprès de Philippe est un artiste qui a exercé une influence profonde : c'est Simon Hayeneusve.

## CHAPITRE II

## DOCUMENTS SUR SYMON HAYENEUSVE

Documents déjà connus : la mention que fait de lui Jean Pelegrin dans son *De Artificiali perspectiva* ; les appréciations de Geoffroy Tory dans son *Champ fleury* ; les mémoires relatifs à la confection de la châsse de sainte Scolastique, confiée à sa direction ; son épitaphe et sa biographie par La Croix du Maine.

Les mentions que nous trouvons ensuite de Symon Hayeneusve n'ont fait qu'utiliser ces documents.

Documents inédits.

## CHAPITRE III

## BIOGRAPHIE D'HAYENEUSVE

Né à Château-Gontier, en Anjou, en 1450, d'après son épitaphe, en 1455, d'après une déposition d'Hayeneusve lui-même, il voyage dans sa jeunesse en Italie, revient en France, dans le Maine, où il est curé de Saint-Paterne, puis se fixe au Mans dès 1493. — Nous le voyons, vicaire du doyen de la Cathédrale, le suppléer dans ses visites décanales ; puis il est chargé, en 1506 ou 1507, par Philippe de Luxembourg, de la construction de la chapelle de l'Évêché, et, quelques années plus tard, par le chapitre de Saint-Pierre de la Cour, de la confection d'une châsse pour les reliques de sainte Scolastique. En 1530 et 1532, nous le voyons encore chargé par le conseil de ville de la direction de travaux municipaux. Il meurt à l'abbaye de Saint-Vincent, le 11 août 1546.

## CHAPITRE IV

### SES ŒUVRES CONNUES

La chapelle de l'Évêché, détruite en 1562 par les protestants, peut être reconstituée par les vues du Mans que nous possédons, dans lesquelles figure ce monument. Son originalité frappante consiste dans une coupole surmontée d'un lanternon, nouveauté extraordinaire à cette époque, dans notre pays, et inspirée par l'architecture observée en Italie.

A la date où nous sommes (fin de 1506 ou commencement de 1507), cet édifice, qui n'a plus un seul caractère du gothique, est le premier monument Renaissance élevé en France.

Le même principe a inspiré l'auteur pour le plan de la châsse de sainte Scolastique, recouverte également d'un dôme surmonté d'un lanternon ajouré.

## CHAPITRE V

### ŒUVRES QUI LUI ONT ÉTÉ ATTRIBUÉES

Blondeau lui a attribué à tort le jubé des Jacobins.

On a parlé de lui à propos d'un retable découvert à Douillet en 1875 ; à propos du triptyque d'Avesnières ; il est peu vraisemblable que ces œuvres soient de lui.

On a aussi parlé de lui à propos du Missel du Cardinal de Luxembourg : aucune preuve ne peut être donnée.

Le reliquaire d'Evron peut au contraire lui être attribué avec vraisemblance, ainsi que la « Maison des Vignolles », au Mans, dont la tradition l'a toujours

désigné comme l'auteur, et l'hôtel de Fontville, au Mans également.

## CHAPITRE VI

### LE JUBÉ DU CARDINAL DE LUXEMBOURG

On n'a jamais pensé à lui attribuer cette œuvre. C'est qu'on la croyait antérieure à son établissement au Mans. Mais en réalité il est venu s'y fixer en 1493, au plus tard, et non en 1500, comme on le croyait jusqu'ici, et ce jubé, où les armes de Philippe de Luxembourg sont toujours surmontées du chapeau de cardinal, ne peut être antérieur à 1497, tandis qu'on le disait construit « vers 1490 ».

Il n'y a pas à s'étonner qu'Hayeneusve, précurseur de la Renaissance, ait fait une œuvre gothique : ce peut être son premier ouvrage ; et comme, en cette circonstance, il avait à fermer le chœur de la cathédrale, qui est gothique, l'art lui commandait de dessiner un jubé gothique.

## CHAPITRE VII

### LES SAINTS DE SOLESME

Cette œuvre, qui a excité l'admiration de tous ceux qui en ont parlé, a également soulevé bien des controverses. L'auteur en est inconnu, et les archéologues l'ont attribuée à bien des artistes, français ou étrangers. M. Palustre, en dernier lieu, a démontré avec raison que ces sculptures ne pouvaient provenir que d'un atelier local. Nous sommes donc en présence d'une œuvre admirable qui ne peut être due qu'à un grand artiste ; nous voyons un grand artiste travailler, à cette

époque, dans cette province; il dut produire des œuvres merveilleuses, car ses contemporains l'ont exalté et comparé à Michel-Ange, à Dürer. N'est-il pas naturel d'attribuer cette œuvre à cet artiste ?

## CHAPITRE VIII

### AUTRES OUVRAGES POUVANT LUI ÊTRE ATTRIBUÉS

On peut aussi penser que c'est Hayeneusve qui a conseillé à Philippe de Luxembourg le projet d'élévation de la nef, à la cathédrale du Mans; les travaux de voirie que l'évêque fit exécuter dans la ville, etc. Il faut peut-être voir en lui le dessinateur des tapisseries de Martin Guerrande et de Baudouin de Crépy, qui datent de cette époque.

## CHAPITRE IX

### CONCLUSION

La Renaissance en France est l'œuvre d'artistes français travaillant sous l'influence de l'art italien.

### PIÈCES JUSTIFICATIVES

---

